

H. ROUANET

Avant-propos

Mathématiques et sciences humaines, tome 126 (1994), p. 5

http://www.numdam.org/item?id=MSH_1994__126__5_0

© Centre d'analyse et de mathématiques sociales de l'EHESS, 1994, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Mathématiques et sciences humaines » (<http://msh.revues.org/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

AVANT-PROPOS

Quelque vingt années se sont maintenant écoulées depuis la naissance du logiciel d'analyse de variance VAR3, à la base du numéro spécial 33-34 d'Informatique et Sciences Humaines consacré à l'analyse des données planifiées ; et bientôt une dizaine d'années, depuis que le logiciel EyeLID, descendant direct de VAR3, a vu le jour ! Il est donc heureux qu'un nouveau numéro de cette revue permette de faire le point sur l'état actuel de notre méthodologie, autour du logiciel EyeLID.

Signe des temps : aujourd'hui, on ne vous demande plus : "Quelle est votre méthode ?", mais "Que fait votre programme ?" Ce parti-pris opérationnel, même s'il confond un peu savoir et savoir-faire, a au moins la vertu de couper court à maint débat stérile.

Que fait donc, en bref, le logiciel EyeLID ?

A partir d'une base de données multivariées, ce logiciel fournit, en réponse à toute demande d'analyse formulée dans un Langage d'Interrogation des Données (LID) proche de celui de VAR3 : non seulement les statistiques numériques pertinentes, mais des représentations géométriques visualisables ("Eye"¹).

Ainsi le logiciel EyeLID, sans négliger la composante numérique (chose normale pour un logiciel statistique), la met au second plan, au profit de deux autres composantes incomparablement plus intuitives (et bien connues des psychologues) : la composante spatiale, support irremplaçable pour l'interprétation ; et la composante verbale (déplorablement absente dans la plupart des logiciels statistiques), fondement d'un véritable dialogue entre logiciel et utilisateur. Soulignons à cet égard que si on ne lui demande rien, le logiciel EyeLID ne fait rien ; à l'encontre de tant de logiciels statistiques presse-bouton qui, sans qu'on en puisse mais, vous déversent tout à trac une logorrhée abstruse.

Le logiciel EyeLID, qui permet d'analyser les données multivariées issues des plans d'expérience les plus complexes, s'est aussi révélé extrêmement efficace pour l'investigation postfactorielle des données d'enquête. Il a été l'outil de choix tant dans nos cours de DEA que de nos stages CNRS sur l'analyse exploratoire des données multidimensionnelles.

Jean-Marc Bernard est l'auteur principal du logiciel EyeLID, ce qui reflète autant sa qualité de chercheur que ses talents informatiques. Le texte de ce numéro de Mathématiques et Informatique en Sciences Humaines est aussi le fruit de son expérience personnelle de quatre ans d'enseignement de l'analyse des données expérimentales au certificat de Maîtrise de Psychologie expérimentale de l'Université René Descartes.

H. ROUANET

¹Note pour M. Toubon : le logiciel EyeLID, conçu dans le cadre d'une ATP franco-britannique, est fatalement anglophone.